

# CHRONIQUE

---

## COLLOQUE HENRI BRÉMOND

C'est un centenaire (légèrement attardé) qui justifiait la tenue à la Faculté des Lettres, les 19 et 20 mars 1966, d'un colloque consacré à l'abbé Brémond, né en 1865, mort en 1933.

Un centenaire, et aussi une origine puisque — comme on sait — l'éminent historien et critique littéraire, membre de l'Académie française, est né à Aix, de famille aixoise.

Organisé par la section de Français de la Faculté, présidé effectivement par le doyen Bernard Guyon, le colloque, qui entendit onze communications et réunit une centaine d'auditeurs, intéressa et intéressera (les textes seront publiés en un volume d'actes sur lequel nous reviendrons) surtout les spécialistes de la littérature.

Mais les historiens en retireront mieux que quelques glanes. Nous pensons notamment aux exposés de M. Pierre Guiral, sur *Brémond et Maurras*, de M. Marc Vénard, jeune spécialiste de l'histoire religieuse du xvii<sup>e</sup> siècle, sur *Histoire littéraire et sociologie historique*, du D<sup>r</sup> Charpin (*Souvenirs d'un aixois*).

Il faut enfin, faute de pouvoir tout citer, signaler la présence, la contribution et le rôle d'animateur du R.P. Blanchet, qui est le spécialiste des études brémondiniennes, et dont l'étude sur *Brémond et Blondel* donna un nouvel enracinement régional à ces importants débats.

M. AGULHON.

## SOUTENANCE DE THÈSE A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX

---

(M. Maurice AGULHON)

Le 7 mai 1966, dans la salle des Actes des Nouvelles Facultés, M. Maurice Agulhon, maître-assistant, soutenait une thèse de doctorat de troisième cycle devant un jury composé de MM. Pierre Guiral et André Bourde, professeurs à la Faculté des Lettres et de M. Reinhard, professeur à la Sorbonne.

Cette thèse intéresse au premier chef l'histoire de Provence puisqu'elle porte sur la « sociabilité méridionale » ; sujet restreint en temps et lieu par le sous-titre « Confréries et associations dans la vie collective en Provence Orientale à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Sans vouloir éplêtrer sur le compte rendu de l'ouvrage qui sera donné dans une prochaine livraison de *Provence Historique*, contentons-nous de souligner ici combien ce travail a été unanimement loué par les membres du jury pour l'ampleur et la nouveauté du sujet et de la documentation, ainsi que pour l'art et la finesse de la mise en œuvre. Il faudrait forger un mot nouveau "l'associabilité" pour définir cette étude des associations et le goût des Provençaux pour la vie collective ; les confréries religieuses (les Pénitents notamment), les loges maçonniques et les clubs révolutionnaires sont en somme des manifestations successives d'une même tendance et l'on peut même y rencontrer éventuellement les mêmes personnes à quelques années d'intervalle.

Tout en ouvrant la voie à un type de recherches et de travaux d'études sociales qui pourraient utilement se développer dans la France entière, M. Agulhon a su nettement définir l'originalité régionale de la Provence. Suivant l'expression même de l'un des membres du jury, son travail sait rendre la Provence intéressante et la faire aimer. La *Provence Historique*, à laquelle le nouveau docteur apporte une précieuse collaboration, est heureuse de s'associer à ces éloges et de se réjouir de ce titre reconnu à l'un des maîtres de notre histoire de Provence.

E. BARATIER.

### SOUTENANCE DE THÈSE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE MONTPELLIER

(M. GUY BARRUOL)

Le 2 juin 1966, M. Guy Barruol, attaché de Recherches au C.N.R.S., a soutenu, à l'Institut d'Archéologie, Nouvelle Faculté des Lettres de Montpellier, une thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle sur « Les peupies pré-romains du Sud-Est de la Gaule, Etude de la Géographie historique ». Le jury, qui associait heureusement deux Universités voisines et amies, était composé de M. Brunel, président, M<sup>me</sup> Demougeot, M. Gallet de Santerre, professeurs à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Montpellier, M. Salviat, maître de conférences à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence.

Le travail de M. Barruol, fruit de nombreuses années de recherches, est une remarquable étude de plus de 750 pages, fondée sur une connaissance précise des sources littéraires et épigraphiques, une expérience directe du terrain et de solides bases archéologiques, menée avec une méthode rigoureuse et féconde. Grâce aux renseignements fournis par les textes, les inscriptions (celles de l'arc de Suse, du trophée de la Turbie, du mausolée des Escoyères en Queyras et, bien entendu, des cadastres d'Orange), la toponymie, les chartes médiévales, les documents

figurés, l'auteur a abouti à des conclusions très importantes et nouvelles : la confrontation des différents indices permet en effet de retrouver l'emplacement certain de 38 peuplades sur les 70 recensées, tandis que 14 autres sont localisées approximativement dans une zone de sécurité assez restreinte ; 18 seulement ne sont situées que d'une manière très imprécise. A chaque confédération (Salyens, Cavares, Voconces, Allobroges, etc.), aux petits peuples qui les constituaient ou formaient des Etats indépendants (dans les Alpes-Maritimes par exemple), au royaume alpin de Donnus et de Cottius, au domaine territorial de Marseille sont consacrées de précieuses notices qui sont de vraies monographies. Mais il y a aussi une foule de remarques judicieuses sur la permanence des conditions géographiques et le genre de vie qui en résulte, les voies de communication, les zones-frontières et les limites naturelles, le tout visant à dégager l'originalité du domaine alpin, « région de peuplement autonome », son unité à travers les variantes régionales et les vicissitudes historiques. L'ensemble est illustré et synthétisé par une carte qui est un modèle du genre.

Au terme d'une soutenance de thèse animée, le jury, après avoir exprimé au candidat ses vives félicitations, l'a proclamé à l'unanimité digne du titre de docteur de 3<sup>e</sup> cycle avec mention Très honorable et équivalence pour la thèse complémentaire du doctorat-ès Lettres.

H. GALLET DE SANTERRE.

### COLLABORATEURS DE CE NUMÉRO

---

AGULHON (Maurice), maître-assistant à la Faculté des Lettres d'Aix, 22, montée d'Avignon, Aix.

GUIRAL (Pierre), professeur à la Faculté des Lettres d'Aix, 39, cours Lieutaud, Marseille (6<sup>e</sup>).

KNIBIEHLER (Yvonne), assistant à la Faculté des Lettres d'Aix, 27, av. Victor-Hugo, Aix.

MARTINET (Guy), attaché de recherche au C.N.R.S., 42, rue Jaubert, Marseille (5<sup>e</sup>).

OLIVESI (Antoine), maître-assistant à la Faculté des Lettres d'Aix, 72, rue Monte-Cristo, Marseille (4<sup>e</sup>).

PREDAL (René), "La République", Bloc A, 46, boulevard Rizzo, Nice.